

Il était environ six heures, lorsque nous appareillâmes. Le vent continuait d'être bon, et nous fit voir, avant la nuit, la rivière Sainte-Anne et celle du Mont Louis.

12 juin. Le lundi, beau temps accompagné de calme. On ne pouvait faire que petite route; la Grande-Vallée, le Grand-Etang furent à peine aperçus. Les voyageurs témoignaient leur impatience de considérer de près la Rivière-au-Renard, l'Anse-au-Griffon, et surtout le majestueux Tourillon qui sépare le fleuve Saint-Laurent de la baie de Gaspé. Mais la brume, la pluie, les vents trop près forcèrent le capitaine Fougère de s'éloigner de cette côte non moins dangereuse qu'elle est imposante.

13. Le mardi fut passé dans l'obscurité, dans l'agitation et dans les soulèvements de cœur qu'elle produit.

14. Le mercredi matin, nous nous trouvâmes en pleine mer, ayant laissé à droite, même à une grande distance, l'île de Bonaventure et le pays romantique qui l'avoisine.

Il était surprenant qu'aucune baleine ne se fût encore montrée dans des parages où on a coutume de les voir en si grand nombre. Ce matin, il en parut une, à une moyenne distance, la seule qui ait été vue dans toute cette navigation; mais elle était dans une circonstance qui devait en faire apprécier la vue plus que celle de vingt autres. Un fléau (1) lui avait déclaré la

---

(1) La Baleine, à part les nombreux parasites qui s'attachent à sa peau, ne manque pas d'ennemis qui lui rendent la vie dure. Il y a, par exemple, l'Espadon qui la perce, la Scie qui la déchire, les Marsouins et une sorte de Requin qui lui arrachent de pleins morceaux de chair; il y a surtout les pêcheurs qui la harponnent.

Quel est ce « Fléau » dont parle ici Mgr Plessis ?

D'après le *Dictionnaire canadien-français* de M. S. Clapin, les marins du golfe Saint-Laurent désignent par ce nom « un poisson de la famille des Dauphins, ayant sur le dos, et près de la tête, une énorme nageoire presque rigide, qui fait équerre avec son corps. — On nomme aussi ce poisson le *Dauphin gladiateur*, à cause de son caractère belliqueux, surtout vis-à-vis de la Baleine. »

Il ne semble pas que le véritable Dauphin vienne jamais dans les eaux du Golfe.

Par exemple, un genre voisin, de la même famille des Delphinides, l'Orque épaulard (*Orca orca* Lin.), que nos marins nomment « Gibbar, » me paraît être le poisson désigné sous le nom de *Fléau*. Ce poisson, qui atteint une longueur d'une vingtaine de pieds, s'attaque en effet même aux grandes baleines; et il porte sur le dos une nageoire qui a parfois jusqu'à six pieds de hauteur.

V.-A. HUARD, PTRE.